

2019 NANDRIN

FESTIVAL 25 ans

*3 jours de musique et d'événements,
du vendredi 16/08/2019 au dimanche 18/08/2019*



DOSSIER DE PRESSE

Une équipe qui avance de concert !

C'est une équipe inventive, dynamique et soudée qui redouble de créativité pour fédérer, développer et asseoir ce Festival pop rock.

Organisation générale : Jean-François Dethier, Antonio Matassa & Didier Zovi

Programmation et responsable régie : Christophe Dubois, Suzanne Gonzalez et Michel Lemmens

Presse et communication : Muriel Lombaerts

Un soutien considérable de la Commune de Nandrin, emmenée par son Bourgmestre Michel Lemmens, ancien (co-)organisateur du Nandrin Rock Festival.

Les « anciens » du Nandrin Rock Festival.

Près de 200 bénévoles sans lesquels, inutile de le préciser, ce festival ne pourrait avoir lieu.

Regards dans le rétroviseur :

Le Festival de Nandrin a été créé en 1994, à une époque où le paysage des Festivals en Wallonie pouvait se résumer aux seuls festivals de Dour, Francofolies de Spa et Fiesta du rock à Flémalle.

Le Festival de Nandrin est rapidement devenu un incontournable de la scène musicale en Wallonie. A son apogée, près de 50.000 personnes étaient présentes à Nandrin pour les 4 jours de Festival.

En 13 ans d'histoire, le Festival de Nandrin a attiré de très nombreux groupes renommés dans une affiche qui se voulait hétéroclite et une vitrine pour les groupes belges. Ainsi, on peut retenir la présence des groupes suivants à l'affiche : Robert Plant, Joe Cocker, Massive Attack, Simple Minds, ZZ Top, Deep Purple, Iggy Pop, Jovanotti, Archive, Keane, Motörhead, Canned Heat, Garou, Florent Pagny, Arno, Machiavel, Hooverphonic, Ozark Henry, dEUS, Vaya con Dios, Triggerfinger, Tryo, Kyo, David Guetta, ...

La structure organisationnelle, totalement bénévole, était composée de près de 500 personnes.

Regard vers l'avant :

Mais la flamme de la musique était toujours vivace à Nandrin : en 2011, un festival de musique électronique dont David Guetta était la tête d'affiche s'est tenu sur le site du Festival : 25.000 personnes étaient présentes.

En 2013 et 2014, une nouvelle structure a organisé un Festival axé sur les découvertes et dont l'objectif était de recréer un Festival d'ampleur à Nandrin : « Nandrin Alive ».

Un millier de personnes ont participé à chacune de ces éditions.

Enfin, en 2015 et 2016, les organisations du « Nandrin Alive », Deux Ours asbl et l'ancienne équipe du Festival de Nandrin se sont associés pour remettre sur pied un nouvel évènement d'envergure, tout en maintenant une taille humaine et offrant des concerts de qualité au cœur du village de Nandrin.

A chaque édition, c'est près de 3.000 personnes qui furent présentes durant les 3 jours de Festival.

L'édition 2017 s'est déroulée sous une pluie battante et a accueilli un public plus clairsemé que les éditions précédentes. 2.000 personnes vinrent découvrir une série de groupes et artistes qui sont désormais des incontournables de la scène pop-rock : Typh Barrow, Dan San, Pale Grey, Sonnfjord, David Leo, Marka, DJ Didjé, mais aussi, entre autres, Mel Gaynor, le batteur de Simple Minds.

Début 2018, nous annonçons que l'ambition pour les années à venir était de refaire du Nandrin Festival un grand évènement musical régional incontournable et se démarquant des tendances musicales actuelles des autres festivals.

Pari gagné puisque l'édition 2018 fut une grande réussite au niveau affluence (près de 7.000 personnes en 3 jours) et en concerts de grande qualité avec des incontournables de la scène pop-rock belge (Front 242, Allez Allez, Arno T'jens Matic, Piano Club, Les Gauff's, Delta, Noa Moon, Bacon Caravan Creek, ...), des internationaux (BirdPen – UK, EMJI - FR, We Are Waves - IT, ...) et des groupes belges en devenir (King Child, Elvis Black Star, Bunny Black Bones, ...).

En 2019, le Nandrin Festival fête ses 25 ans d'existence avec une affiche -hétéroclite- exceptionnelle et quelques exclusivités !

Un esprit sain :

C'est donc l'ancienne équipe qui a pris le soin de concocter une programmation musicale qui tient la route pour développer un Festival ne faisant aucun compromis sur la qualité des artistes proposés, sur la qualité de l'accueil des festivaliers et des artistes en y ajoutant touche conviviale qui caractérisait le Festival de Nandrin.

Un espace bucolique :

Le Nandrin Festival est désormais implanté en plein cœur du Condroz, au centre du village de Nandrin, Place Musin.

Des concerts sont aussi organisés par la même équipe au « Live & Café » de Nandrin, club d'une capacité de 120 places.

Le cadre est bucolique : 2 scènes sont installées sur et autour de la Place Musin au cœur de Nandrin

Il règne une ambiance familiale, avec des animations pour enfants, en plein centre du site sécurisé.

Des Food trucks de qualité sont présents pour déguster des mets du monde, et la gratuité de l'eau plate a été le petit « plus » qui a séduit tout le monde.

Un prix démocratique :

Prix des places par jour : 30 € (early tickets : 25 €)

Pass 3 jours : 60 € (early tickets : 50 €)

Enfants – de 14 ans : gratuit !

Informations et réservations : <http://www.nandrinfestival.be>

Infos, contact presse et accréditations : Muriel Lombaerts (ComVous) info.comvous@gmail.com +32 487 92 96 76

PROGRAMMATION

VENDREDI 16 AOUT

C'est à **MONDAY PENNY**, quatuor bruxellois pop-rock que revient le challenge d'ouvrir le Nandrin Festival ce **16 août à 18h sur la scène de l'hôtel de ville**.

MONDAY PENNY est un quatuor bruxellois résolument « pop-rock », constitué d'un chanteur-guitariste, Dim, d'un claviériste, Alex, d'un bassiste, Ben, et d'un batteur, Seb.

Le répertoire est exclusivement constitué de leurs propres compositions aux racines résolument « pop-rock du 21^e siècle » mais d'horizons assez diversifiés tout en étant empreint d'une identité originale bien spécifique. On y retrouve un parfum de nostalgie mélangé à des rythmes modernes et puissants et un sens aigu des mélodies envoûtantes.

MONDAY PENNY, c'est l'amour de la musique combiné au formidable talent de communication et de partage de cette passion. Les concerts sont rondement bien menés. La mayonnaise prend rapidement et le public n'a plus qu'à suivre la vague déferlante.

Le groupe a sorti son premier EP, « Quid » où figurent les 5 titres plébiscités par les fans. Ce lancement s'opère dans un contexte professionnel avec la sortie d'un premier single, « Wonder », le 5 juin 2017. Le 2e single « To the Limit », un morceau catchy avec un excellent potentiel radiophonique, est sorti dans le courant du mois de septembre 2017.

<https://www.mondaypenny.be/>

<https://www.facebook.com/MondayPenny/>

A 19h, sur la scène de l'hôtel de ville, le groupe de Guillaume Vermeire (The Voice Belgique) **KAPTAIN OATS** nous délivre un blues-rock.

Kaptain Oats s'est formé en 2008 après la rencontre des membres fondateurs à la "Music Academy International" de Nancy. Unis par l'envie d'un projet musical ambitieux et leur passion de musique américaine en général, le groupe s'est forgé un style unique entre blues-rock et pop.

Les premières influences se sont progressivement enrichies de nouvelles sonorités funky et parfois électropop. Ainsi, le "son Kaptain Oats" est aujourd'hui directement identifiable par le public.

En concert, la puissance et la maîtrise des instruments, l'équilibre et la richesse des voix sont rapidement remarquées. Le groupe joue sur des scènes importantes : le Spirit 66, le Roxy Théâtre de Los Angeles, les Francofolies de Spa, le Théâtre de Namur (sold-out pour la sortie de l'album), le Bear Rock Festival, l'Uni-Vert Festival, le Power festival, l'Atelier Rock, ... et remporte plusieurs concours : Emergenza, l'Envol des Cités, le Jour on Stage.

Kaptain Oats, c'est Guillaume VERMEIRE (Voix), Thomas VERMEIRE (Guitare et chœurs), Florian DI-NITTO (Guitare et chœurs), Benjamin ALBERTANI (Basse et chœurs) et Benjamin FRANSSSEN (Batterie et percussions)

<http://www.kaptainoats.be>

<https://www.facebook.com/kaptainoats>

EMJI, la fabuleuse gagnante de la Nouvelle Star 2015 est de retour à Nandrin **ce 16 août à 20h sur la scène de l'hôtel de ville** pour nous présenter son nouvel album « JE TU ELLES » qui sort le 13 septembre.

Près de quatre ans après la "Nouvelle Star", la chanteuse est de retour, plus revancharde que jamais avec un deuxième album. Difficile d'oublier le phénomène Emji. Cette tigresse à la chevelure rouge flamboyante a ébloui le plateau de l'émission diffusée sur Plug RTL. C'était en 2015... Une émission qu'elle a d'ailleurs remporté haut la main.

Après cette aventure enrichissante, Emji décide de se refocaliser sur sa musique, et d'impliquer davantage le public qui la suit depuis tant d'années. Elle crée alors un projet de financement participatif. Le public répond largement présent ! Elle fait le buzz et obtient trois fois la somme espérée en l'espace de 30 jours pour se lancer dans la création de son futur CD.

Oublions les percussions et les acoustiques. La belle rousse s'autorise de vivre avec son temps avec des sonorités nettement plus pop et plus modernes comme on peut l'entendre avec « Vegas », son nouveau single. Plus qu'une revanche personnelle, Emji se fait plaisir avec un album pêchu et percutant qui est à découvrir en exclusivité au Nandrin Festival.

<https://emjimusic.com/>

<https://www.facebook.com/EMJI/>

Autre exclusivité de cette 25^e édition, l'événement musical francophone de cet été avec, pour la première fois en Belgique, le concert hommage à Johnny Halliday « La voix de Johnny » par **JEAN-BAPTISTE GUEGAN** ce vendredi **16 août à 21h15 sur la scène de l'hôtel de ville**.

Jean-Baptiste garde un souvenir ému de son premier concert de Johnny Hallyday. Il avait tout juste 9 ans et ne pouvait savoir que ce jour précis allait faire vibrer sa vie entière. A 14 ans, avec toute la passion qui l'anime, il chante le répertoire de son idole, de karaoké en karaoké. Très vite, un animateur repère un potentiel incroyable en ce jeune homme, « Tu as la même voix ! » et le conforte dans son talent.

C'est ici que l'aventure commence... 3 ans plus tard, il entame une collaboration artistique et commence à sillonner les routes de Bretagne sous le nom de « Johnny Junior ». Cette balade va durer 17 ans.

En 2012, lors d'un spectacle au Casino de Pléneuf Val André, Jean Baptiste croise la route de Christophe Porquet, directeur artistique, qui, impressionné par son talent, lui propose de monter un spectacle et de parcourir la France entière. C'est avec l'humilité incroyable qui le caractérise, qu'il décline l'offre. Par respect pour son idole, qu'il n'a jamais tenté de rencontrer, il refuse de se produire hors de ses contrées bretonnes.

Cette modestie lui apportera sa plus belle reconnaissance, une phrase aurait été prononcée par JOHNNY après avoir visionné sa prestation : « Il est de loin le plus près ».

www.lavoixdejohnny.fr

Pour finir, vers **23h30**, le DJ local **CHARL-X** animera la fin de cette 1^{er} soirée de Festival dans une ambiance festive

Né en 1990, originaire de Nandrin, Charly Rulot – alias Charl-X – adore la musique depuis son plus jeune âge. A 16 ans, son attirance pour la musique House Electro lui fait acheter ses premières platines.

Les années suivantes, il se confirme en participant à des événements tels que la première partie de Kid Noise, la City Parade, le Nandrin Festival, le Hall des foires à Liège, le Festimix, le Jardin des couleurs, le Baudet Festival, le Summer Festival, le Mix my day...Il devient résident au Standard, a joué au Cube (Charleroi), Knock out (Bruxelles), Culture Club (Gand)... Chaque vendredi soir, nous le retrouvons sur les ondes de 7FM pour un set d'une heure. S'impliquant avec passion dans la musique, il est devenu Dj – compositeur, avec déjà 3 tracks et de multiples bootlegs à son actif... Une nouvelle composition est prévue fin 2019.

<https://www.facebook.com/charlx.bis>

SAMEDI 17 AOUT

Le duo franco-belge **ARDEN** ouvre cette 2^e journée de Festival à **14h** sur la scène **Church**.

Le duo franco-belge ARDEN s'est fait connaître en 2014 sur YouTube, en postant de célèbres tubes entièrement revisités.

Après un 1er EP électro-pop réalisé en collaboration avec H2O, ARDEN est revenu en 2017 avec un projet complètement renouvelé.

Lauréat du concours Franc'Off des Francofolies de Spa en juillet dernier, ARDEN a sorti un 1er album courant 2019.

Le single "Mango Beach" vous en offre déjà un avant-goût coloré. Une musique légère sur un texte qui vous fera réfléchir... Une ambiance « sweet pop » sur des textes personnels bercés par le voyage et les

racines. ARDEN c'est un mélange entre deux univers, la connexion entre l'homme et la femme, la douceur et la virilité, l'urbain et la variété.

"Arden c'est un peu un voyage qui vous prend de l'intérieur."

<https://www.ardenofficiel.com>

<https://www.facebook.com/Ardentheband/>

Le soleil sera aussi de mise avec **Chicos y Mendez** qui réchauffera nos cœurs sur **la scène de l'hôtel de ville à partir de 15h.**

Chicos y Mendez sort son premier album "Esencias", avec le single "Reggaetón feminista" en featuring avec la chanteuse brésilienne Flavia Coelho. Un morceau solaire et engagé qui questionne et détourne le machisme inhérent au style musical du reggaetón mais aussi à la société actuelle, et ce, à travers un clip ironique et décalé revisitant un tableau mythique... Il reproduit la dernière Cène de la Bible, en remplaçant Jésus par Frida Kahlo (incarnée par le chanteur David Méndez Yépez) et ses 12 apôtres par des femmes de caractère multiples.

L'album "Esencias" est une polyphonie d'identités, une traversée musicale aux sonorités sans frontières donnant place à l'expression du caractère profondément pluriel de l'existence. Loin des conceptions qui réduisent l'essence d'un individu ou d'un groupe à une seule appartenance, ce disque interroge notre capacité à dépasser notre propre condition pour tenter de rencontrer la poésie de l'autre ; ses peines, ses joies, ses doutes.

Cet album mêlant le français, l'espagnol et le portugais s'inscrit dans le style « Latin Alternative ». Il est le fruit d'une quête d'authenticité et est marqué par la volonté de raconter une histoire, celle de l'âme humaine et de ses nuances infinies.

<https://www.chicosymendez.com/>

<https://www.facebook.com/chicosymendez/>

A **BOY WITH A BEARD** viendra sur la **scène Church à 16h** avec sa musique pop noire.

A Boy With A Beard c'est l'alter ego d'enfant déguisé en homme de Sherban Vidick. Il y distille sa pop noire dans des paysages sonores, à la recherche d'une brèche d'où jaillit la lumière. Un voyage tout en relief, entre douceur et orage, entre calme et tensions. Un rêve d'ailleurs qui se dessine au creux d'une mélodie.

Leur premier album se veut le fruit de l'incarnation scénique du projet, porté par Sherban, accompagné de Rémy Schwilden, et des frères Fabian et Bastien Hidalgo. Depuis trois ans, ils s'approprient ces

chansons pour leur donner vie, corps et articulations. Enregistré par Aurélien Auchain (June Moan, Mountain Bike), l'accent est mis sur le live et sa matière tantôt rugueuse, tantôt douce.

<https://aboywithabeard.com/>

DEAD MAN RAY, c'est le come-back le plus surprenant de l'année ! 21 ans plus tard, ils sont de retour au Festival de Nandrin ce **17 août à 17h sur la scène de l'hôtel de ville**.

Dead Man Ray, cette alliance musicale magistrale entre Daan Stuyven et Rudy Trouvé (ex-dEUS), faisait fureur à la fin des années nonante. Leur premier album « Berchem » (1998), qui nous a donné des tubes cultes à la « Chemical » et « Copy of '78 », leur a aussitôt valu une place à l'affiche de Rock Werchter. Quant au troisième – et dernier – opus « Cago », il a même été enregistré à Chicago avec le légendaire producteur Steve Albini.

Après un silence de 16 ans, Dead Man Ray refait soudain surface. Et comment ! Avec un EP (« EEN »), un album (sorti en mars 2019) et... – de battre notre cœur musical s'est arrêté – ... un retour sur scène !

<http://www.deadmanray.com/>

<https://www.facebook.com/DeadManRayMusic>

ATOMIC SPLIFF, la relève de la nouvelle génération reggae belge, sera sur **la scène Church à 18h20**.

Le groupe Atomic Spliff est un duo de jeunes chanteurs qui se forment à coup de platines en organisant des soirées soundsystem sur la cité ardente. Deux ans plus tard Stoneman et Daddy Cookiz se retrouvent sur quelques duos et décident alors de former un band. Ils sortent en 2013 la "PiratoMixtape". Cette mixtape commence sur un son de pirates, acrobaties flowistiques et mélodies imparables, ils se veulent alors de créer une propagande d'humour et de bonne humeur... En 2014, Atomic Spliff remporte haut la main le "Reggae Contest Europe" au Rototom et, participe à la finale du "Redbull Bedroom Jam". L'aventure continue et mars 2017 voit la sortie du nouvel album « Robomuffin », le visuel (réalisé par Daddy Cookiz) en dit long...et le titre laisse présager un nouveau délire de notre duo aux flows aiguisés ! Atomic Spliff aime nous faire découvrir un style nouveau pour des oreilles qui ont été trop longtemps vulgarisées par le reggae ! Il nous revient ici avec un nouvel album coloré par de multiples influences : retour aux années 60 avec un brin de rock steady influencé par une touche urbaine de hip-hop pour le single « Rock and Steady » ! Les différentes tournées en France ont donné l'inspiration au groupe pour de nouvelles collaborations, entre autres un morceau 100% digital avec la jeune chanteuse LMK qui apporte une touche de féminité bien assumée sur le featuring « Gall Inna The Dance », ainsi que le titre « Plus Haut » avec le jeune poète urbain Mardjenal !

Robomuffin c'est aussi des morceaux plus légers et animés qui vous feront danser toute l'année avec « Mr Postman » et « Train To Zion », ainsi qu'un retour à des morceaux plus spirituels ou encore plus engagés comme le morceau « Pas Assez ». Sur ce morceau vous serez submergés par une mélodie aux

accents de piano. Ce titre au rythme mélancolique dénonce l'appât du gain qui fait passer l'humain derrière le profit. On retrouve sur certains morceaux de l'album, un travail d'écriture qui pose des textes conscients sur un ton plus grave qu'à leur habitude. Robomuffin c'est donc un album très varié qui passe du rock steady au hip-hop, tandis que la basse lourde se fait retentir sur des sons plus rubadubs ou digitaux à d'autres moments...

En quelques années Atomic Spliff n'a cessé de grimper et de s'imposer comme la relève de la nouvelle génération du reggae belge.

www.atomicspliff.be

YKONS, c'est avant tout, plein d'énergie sur scène. Des habitués de Nandrin, à découvrir ou à revoir sur **la scène de l'hôtel de ville dès 19h30.**

Ykons a passé 3 ans à travailler sur son premier album. Les 5 musiciens, originaires des hauteurs de Liège, ont voulu s'élever aussi bien dans la pureté des compositions que dans la qualité qu'offrent les méthodes d'enregistrements et de créations actuelles. Avant d'entamer une première maquette, les ébauches de chansons ont sans cesse été modifiées et remodelées passant d'une tête à une autre, d'un instrument à un autre, d'un disque dur à un autre.

Ykons a évolué à l'instar d'une démocratie. Tous les membres du groupe ont contribué à l'oeuvre globale. A la fois auteur, compositeur, producteur et directeur artistique, le collectif est resté libre de ses choix et de ses collaborations. L'appui de Charles De Schutter du REC & ROLL Studio BXL (M, Ghinzu, Ozark Henry, Talisco, ...), qui a enregistré et mixé l'album dans sa version finale, a assurément tiré le projet vers les sommets.

Redlight, premier single de l'album Reflected, sonne comme une ode à la transgression. Délicate mise sous pression des couplets feutrés, avant son refrain « When we go down » hymne entêtant qui nous inviterait presque à la débauche. Un aller simple en suivant "The White Rabbit".

<http://www.ykons.com/>

<https://www.facebook.com/YKONSOFFICIALBELGIUM>

Inclassable, impayable, incroyable. **STELLA** est de retour au Festival de Nandrin de **samedi à 20h45 sur la scène Church.**

Paru en octobre dernier, « Les carabistouilles de Jean-Luc Fonck » est le 15e album studio de Stella... Et sans aucun doute le meilleur ! Il s'agit d'une sélection de 19 morceaux parmi ceux que Jean-Luc a créés et interprétés. Pour l'enregistrement, Jean-Luc a fait appel à ses petits camarades de chez Vivacité pour venir chanter en studio. Ils ont tous répondu « OUI ! ». Ils/Elles ont chantés, parfois un peu, et parfois un peu plus mais toujours avec entrain et enthousiasme !

« Les carabistouilles de Jean-Luc Fonck » est un album qui est à la chanson ce que la chanson est à l'album « « Les carabistouilles de Jean-Luc Fonck » et inversement. Dire le contraire serait mentir. Et dans la foulée de cet album festif, Jean-Luc et sa bande repartent en tournée pour un Carabistour endiablé, dans une formule résolument rock et un best of de nouveaux et d'anciens titres.

<https://www.facebook.com/Sttella-8359909962/>

<http://www.sttella.be/>

<https://www.facebook.com/Jean-Luc-Fonck-Sttella-230426430374745/>

EIFFEL, grand groupe de rock français présentera son 6e album sur **la scène de l'hôtel de ville à 22h15**.

En 2019, Eiffel sort un nouvel album. Le sixième en dix-huit ans d'activité. Dix-huit ans ! L'album de la majorité ? Ce serait un paradoxe pour un groupe qui s'est toujours situé dans la marge. Car si ce nouveau disque, comme ses prédécesseurs, est marqué par l'envie d'en découdre, il est aussi peuplé de visions récurrentes et de personnages étranges, dans un univers qui n'est pas sans rappeler Georges Orwell ou Philip K. Dick (auquel la première incarnation d'Eiffel, Oobik And The Pucks, faisait déjà référence). En 2019, Eiffel fait du rock comme certains font de la science-fiction : pour prendre plaisir à se faire peur.

Sans être jamais parti, Eiffel « revient », au sommet de sa forme. Et fait ce qu'il sait certainement le mieux faire : fédérer les troupes. "Stupor machine" est un disque habité et ambitieux, traversé par le plaisir évident de jouer (et tourner) ensemble - Romain utilise parfois l'expression "Carcan adorable" pour parler du groupe. C'est le disque de quatre musiciens qui, épanouis par leurs projets personnels, ne s'inscrivent jamais dans la routine. "Stupor machine" n'est pas une invitation à l'engagement, ce n'est pas non plus un discours sur le monde d'aujourd'hui. C'est juste le meilleur disque de rock que ces quatre-là pouvaient faire. Et si c'est peu dire, ce n'est pas rien.

<http://www.eiffelnews.com/>

MANU LANVIN, grand nom du blues français, viendra sur la scène Church dès **23h30**.

Le 13 novembre 2015, Paris et en particulier le Bataclan subissent une attaque terroriste sans précédent. La jeunesse, la liberté et le monde du spectacle sont visés, le monde entier est bouleversé. « Si les Dieux sont ici pour tuer, alors je préfère être le Diable car le mien ne tue pas, le mien prône la paix et l'Amour par la musique, le Blues et le Rock 'N'Roll » se dit Manu qui se fait tatouer le diable dans le dos. Une image forte immortalisée par le photographe Éric Martin qui deviendra le visuel de la pochette de l'album **BLUES, BOOZE AND ROCK 'N'ROLL** sorti 2016.

« BLUES, BOOZE AND ROCK 'N'ROLL » est sans aucun doute l'album de la maturité pour Manu et lui vaudra l'éloge de la presse musicale et la reconnaissance des professionnels ; l'album est sélectionné comme l'un des « Meilleurs album de l'année » par Le Parisien, son spectacle est retenu comme l'une des meilleures performances de l'année par le magazine Rock & Folk, et Manu est nommé comme « Meilleur interprète masculin » aux Globes de Cristal 2017. Un Bluesman apparaît enfin au milieu des grands noms de la scène musicale française. Acclamé par un public de plus en plus nombreux aux concerts du « Diable » et salué par ses pairs, comme Paul Personne qui le rejoint régulièrement sur scène ou comme Johnny Hallyday qui l'invite à assurer ses premières parties, Manu endosse parfaitement le costume du Bluesman désabusé qui chante les coups bas de la vie tout en restant un rocker optimiste qui prône la musique du diable pour un monde meilleur. Pendant la tournée 2017, Manu et son équipe font une halte de trois jours au 4A Sound Factory, un studio d'enregistrement situé tout près du casino de Forges Les Eaux afin d'y enregistrer quelques reprises. Ces 3 jours se transformeront très vite en 13 jours de studio, durant lesquels Manu, entouré de ses musiciens préférés, Jimi Montout (à la batterie), Nicolas Belanger (à la basse), Diabolo (à l'harmonica), Mike Latrell (aux claviers) et Jérémy Lacoste (à la guitare slide), se lance dans l'enregistrement d'un nouvel album complet composé de quelques classiques de blues revisités mais aussi de chansons originales, le tout enregistré en live dans ce superbe studio d'enregistrement aux équipements vintage.

Le résultat donne « GRAND CASINO » un pur album de Blues 'n'Roll où l'on découvre et savoure également quelques duos avec des amis prestigieux tels que TAJ MAHAL, BEVERLY JO SCOTT, JOHNNY GALLAGHER et POPA CHUBBY qui ont répondu présent à l'appel du Diable.

www.manulanvin.com

DIMANCHE 18 AOUT

La pop énergique du quatuor régional **ALTERLIGHT** ouvrira la 3e journée des 25 ans du Nandrin Festival sur **la scène Church à 14h.**

Né en 2016 lors de la sortie d'un premier EP « Grace », Alterlight participe à plusieurs tremplins et joue sur plusieurs scènes belges. Le premier clip « Violet » permet au groupe de se faire connaître auprès de la scène liégeoise (sessions d'été au Reflektor, sélection au tremplin premières scènes, coaching Studio des Variétés...).

2019 est l'année du changement pour Alterlight. Le quatuor prépare la sortie d'un deuxième EP plus proche de ses influences. « Rebirth » parle de seconde chance, de lumière, d'humanité et d'espoir. La musique se veut plus positive ... mais mélancolique. Douce... mais électrique. « ...You will keep your wings even if you fall... »

Paolo de la Croix (chant/batterie) : Paolo a suivi une formation classique en batterie et violoncelle. Il s'est ensuite inscrit au Jazz Studio à Anvers en tant que percussionniste. Paolo travaille également comme animateur musique au sein du Creahm. Paolo a joué et enregistré dans plusieurs formations musicales (Runbabyrun, Superglam, My Faire Tales, David Lombard...) d'enseignement d'anglais à l'université. Il a

sillonner les différentes scènes de Belgique avec son projet et est également bassiste dans le groupe Constantine.

David Lombard (guitare/backing vocals) David chante, joue et compose depuis quelques années dans son propre projet. Influencé par la musique country/folk, il est chargé d'enseignement d'anglais à l'université. Il a sillonné les différentes scènes de Belgique avec son projet et est également bassiste dans le groupe Constantine.

Sylvain Lakeye (basse/percussion) : Tout d'abord batteur d'un groupe metal (studio et live), Sylvain a vite trouvé sa place de bassiste dans Alterlight. C'est suite au passage dans un groupe cover de Placebo qu'il découvre son goût pour la musique pop/rock. Sylvain baigne dans le milieu du spectacle et travaille en outre dans l'événementiel (son et lumière).

Manuel Smolders (claviers) : Manuel a une formation classique en piano. Il a longtemps fait partie du groupe National 3, une formation pop/rock de la région liégeoise. Ensuite il a continué dans ce style et a joué dans d'autres formations de compositions pop. Il fait partie de la formation live du projet de David Lombard. Manuel est ingénieur.

www.alterlight.be

Sur les traces de Neil Young, Joni Mitchell ou Jim Morrison, les chansons de **LYLAC** sillonnent des décor... Il se produira sur **la scène de l'hôtel de ville à 14h40**.

Après deux albums intimistes, LYLAC parcourt des paysages aux horizons dégagés. À travers de nouvelles étendues acoustiques, les chansons de 'The Buffalo Spirit' cherchent la lumière, le soleil, le grand air. C'est que l'itinéraire de ce troisième album est intimement lié à la nature, au voyage. Corps et âme du projet, Amaury Massion a délaissé Bruxelles pour vivre sa musique sous d'autres latitudes...

À l'été 2016, l'artiste embarque à bord d'un camping-car avec guitare, femme et enfants. Fruit d'un road-trip de plusieurs mois dans les profondeurs de l'Ouest américain, le nouveau disque de LYLAC s'est dessiné au fil des kilomètres. Nourri par les fantasmes d'une Californie libre et contestataire, Amaury Massion se retrouve d'emblée confronté à une autre réalité : celle d'une société parsemée d'inégalités sociales et économiques. Dès son arrivée à San Francisco, l'artiste prend conscience des limites du rêve américain. C'est pourtant ici, dans le parc de l'université de Berkeley, que tout a commencé. Ce haut lieu de la contre-culture, point de départ du mouvement pour les droits civiques, marque le début de l'expédition. Les pneus cramponnés à la Highway 1, le camping-car avale le bitume, longeant l'océan, suivant la route de Jack Kerouac et des héros de la Beat Generation. Entre San Francisco et Los Angeles, les perspectives époustouflantes de 'Big Sur' se dévoilent. Un premier morceau s'en inspire. Sur les traces de Zappa, Neil Young, Joni Mitchell ou Jim Morrison, LYLAC sillonne les décors d'un Laurel Canyon métamorphosé par le poids des années. Chanteur et conducteur, il se faufile sous les feuilles des séquoias géants et carbure jusqu'aux plaines de l'Oregon. D'un point à l'autre, des chansons s'éveillent à l'aune de décors majestueux : des lieux où l'on devine quelques troupeaux de bisons et de nombreux chercheurs d'or. Sur 'The Buffalo Spirit', chaque titre s'inspire du trajet. Ainsi, 'Lo Lo Mai Springs' est-il né aux abords du Grand Canyon. Habité par l'esprit des indiens navajos, ce morceau plonge dans les

traditions d'un peuple respectueux de la terre des anciens. Imaginée entre de puissantes vagues et des colonies de surfeurs en manque de sensations fortes, 'Not a protest song' va de l'avant, luttant contre les éléments dans un flux continu de mélodies obstinées, poétiques et farouchement engagées.

'The Buffalo Spirit' est un carnet de bord, la rétrospective d'un grand trip où chaque étape raconte une histoire. Entre nature flamboyante, récits de batailles insensées et d'une paix fragile entre les hommes, la musique repose sur un sentiment de liberté, un souffle d'espoir. Fragile mais persistant. Lylac quitte les U.S.A. le jour où Donald Trump accède à la Maison Blanche. Une page se tourne. De retour en Belgique avec neuf morceaux connectés aux mythes et légendes du Nouveau Monde, l'artiste peaufine son album aux côtés de la violoncelliste Merryl Havard et des cordes de Benoit Leseure. Spécialiste des percussions traditionnelles, Carlo Strazzante donne également du rythme aux chansons avec une collection d'instruments venus d'ailleurs (tablas, udu, bendir, riq, jembe, daf). Mixé et masterisé par Pierre Vervloesem (dEUS, Madensuyu), 'The Buffalo Spirit' marque une nouvelle étape dans la carrière de LYLAC. D'un passé assumé à un futur plus que jamais tourné vers la lumière, le musicien mesure la distance parcourue avec audace et panache.

<https://www.lylac.be/>

<https://www.facebook.com/welcometolylac/>

Le quatuor bruxellois **BEHIND THE PINES** distillera sa pop-rock plein d'énergie sur **la scène Church à 15h30.**

Composé d'Andrea Battisti (Chant et Guitare), Johnny De Pessemier (Batterie), Gregory Maira (Guitare) et Toma Caballero (Basse), le groupe rock bruxellois est né de l'alchimie entre deux amis chanteurs et batteur. C'est en janvier 2017 qu'il prend forme avec la venue de leurs nouveaux acolytes. Mixant sons modernes et leurs racines rock, B.T.P traverse les âges, donnant vie à leur émotion à travers une musique aérienne et punchy qui leur est propre. Un premier EP voit le jour, rapidement le single "In The Mirror" prend ses marques sur Mint Radio, Classic 21, Pure FM & Vivacité. Remportant plusieurs tremplins et concours de renom ; Open Stream Festival / St-Louis Festival / Baudet Festival / ... le quatuor bruxellois se produit à de nombreux festivals, partageant la scène avec des artistes tels que Hooverphonic, Puggy ou encore Mustii.

Le dernier single "What Do We Choose" est rapidement entré en playlist et la sortie du EP a eu lieu fin mai 2019.

<https://www.facebook.com/behindthepinesmusic/>

THE SORE LOSERS est un groupe blues rock qui a mélangé ses influences rock, country, blues et rock garage pour créer des compositions uniques. Ils seront sur **la scène de l'hôtel de ville à 16h30.**

The Sore Losers est un groupe blues rock composé de quatre musiciens belges. Jan Straetemans (chant, guitare), Cedric Maes (guitare), Kevin Maenen (basse) et Alessio Di Turi (batterie) ont mélangé leurs influences rock, country, blues et garage rock pour des compositions uniques en leur genre. Depuis 2009, on les compare à des groupes tels que The Raconteurs, les Rolling Stones, les Black Keys ou les Stooges.

The Sore Losers ont rempli l'Ancienne Belgique (capacité : 2000 personnes) en 2016 et joué dans les grands Festivals du Benelux (Rock Werchter, Pukkelpop ou Pinkpop). Ils ont aussi effectué leur première tournée en France en tant que tête d'affiche à l'automne 2017, après y avoir fait des premières parties depuis Octobre 2016.

The Sore Losers et leur album "Gracia Senor", c'est la rencontre avec de vrais enfants du rock, sensation nouvelle du rock-garage avec un déjà un titre à succès :Cherry Cherry. Avec son esprit punk évoquant Iggy Pop ou Television, véritable machine à remonter le temps, l'album est composé d'une dizaine de titres particulièrement efficaces qui nous expédient tout droit dans les seventies.

<https://thesorelosers.com/>

<https://www.facebook.com/thesorelosers/>

La découverte de ce Festival : le nouveau groupe de Stéphane Misseghers **ALMIGHTY MIGHTY**, sera présent sur **la scène Church à 17h40**.

Almighty Mighty est le nouveau groupe de Stéphane Misseghers (dEUS, Soulwax), Michéle De Feudis (Horses on Fire), Reinhard Vanbergen (Das Pop, The Happy), met ook Alan Gevaert (dEUS), Stijn Vanmarsenille (Future Old People Are Wizards), Emily Vernailen (Azra), Ian Clement (Wallace Vanborn), Charlotte Caluwaerts, Femke De Beleyr en Steven Janssens.

Il y a quelques années, le groupe a écrit plusieurs morceaux avec une totale liberté d'écriture et sans objectif de monter sur scène. Les morceaux étaient bien trop bons que pour rester au stade d'un studio informel, ils furent retravaillés par les meilleurs musiciens du pays.

En 2019, Almighty Mighty monte enfin sur scène : le 1er single 'Slow Burner' sort début février et un EP sa suivi le 20 juin. La vidéo de 'Slow Burner' est une ode aux univers étranges de Tim Burton, Limbo et Charles Burns.

<https://www.almightymighty.com/>

SUCH A NOISE, un grand groupe qui fut une des têtes d'affiche du 1er Festival de Nandrin, en 1994 reviendra sur la scène de **l'hôtel de ville à partir de 18h30**.

Such a Noise, c'est un immense succès entre 1989 et 1998 et des centaines de concerts en Belgique mais aussi en Hollande, Luxembourg, France, Suisse, Allemagne et Slovaquie. On retiendra à titre exceptionnel

les premières parties mémorables de Deep Purple et plusieurs soirées « tribute to Jimi Hendrix » dont on entend encore parler aujourd'hui !

Such a Noise enregistrera 4 albums dont le merveilleux « Raising the roof » pour Columbia records. On se souviendra également de cette superbe balade « When love is calling you » qui fut balancée de nombreuses semaines sur les ondes radios. La musique de Such a Noise prend réellement toute son ampleur sur scène et les concerts teintés de blues et de rock pur jus deviennent alors des événements exceptionnels.

A l'occasion des 30 ans de la fondation de Such a Noise, le groupe devient Such A Noise XXL et présente une équipe surboostée par une section de cuivres, un guitariste et un batteur qui n'étaient même pas nés lors des sorties des premiers CD's ainsi que deux des membres fondateurs du groupe original !

<https://www.facebook.com/suchXXL/>

L'un des coups de coeur de ce Festival, **BOOGIE BEASTS**, viendra sur **la scène Church ce dimanche à 19h50.**

Des « dirty beats », des slides hypnotisants, des riffs d'harmonica hurlants et beaucoup de fuzz : tous seront servis par ce groupe liégeois et limbourgeois.

Les Boogie Beasts traduisent leur penchant pour le blues électrique Delta en un son des plus idiosyncrasiques, avec une touche des Black Keys se confondant avec John Lee Hooker dans un rave au petit matin, ou avec Morphine lors d'un voyage psychédélique avec Little Walter, doré même RL Burnside, secondé par les jeunes Rolling Stones, lors d'un concert.

Band: Guitar, vocals – Jan Jaspers (Guitare, voix), Mathias Dalle (Guitare, voix), Fabian Bennardo (Harmonica) et Gert Servaes (Batterie)

<https://www.boogiebeasts.com/>

<https://www.facebook.com/boogiebeasts/>

TRIGGERFINGER, groupe belge de légende sera en point d'orgue du Nandrin Festival 2019, en exclusivité pour une date unique en Wallonie ! Ils seront sur **la scène de l'hôtel de ville à 21h.**

Triggerfinger est un trio rock stoner qui nous vient d'Anvers, il est actuellement composé de Ruben Block (Sin Alley, Angelico) au chant et à la gratte, Mario Goossens (Hooverphonic, Winterville) derrière les fûts, et Paul Van Bruystegem aka Monsieur Paul (The Wolf Baner) à la basse.

Si la formation du groupe remonte à 1998, il faudra attendre 2004 pour voir un premier album éponyme, le style y est très proche des Queens Of The Stone Age, mais des influences de Led Zeppelin et ZZ

Top sont aussi très présentes. Dans la tracklist, on retrouve des reprises de Commotion de Creedence Clearwater Revival, ainsi qu'au Suivant de Jacques Brel. Après un live Fadders Up en 2007 contenant en partie des reprises de Bob Dylan, PJ Harvey, The Who ou encore The Police, Triggerfinger revient l'année qui suit avec What Grabs Ya? chez Excelsior Recordings qui lui permet de faire connaître auprès du public rock européen, et donc français grâce à des dates au Rock Dans Tous ses États, et au Main Square Festival. Fin 2010 la formation belge est de retour aux affaires avec All This Dancin' Around, plus fin et davantage orienté vers le blues que ses prédécesseurs ; la production fût assurée par Greg Gordon (System Of A Down, Slayer, Jet...). Le même producteur qui sera aux manettes de By Absence of The Sun en 2014, quatrième méfait de Triggerfinger, sur lequel la construction instrumentale du groupe est sensiblement la même, les seuls changements que l'on peut noter se situent au niveau du chant, avec des intonations parfois proches de celles d'un Dave Grohl. Leur dernier album « Colossus » est sorti quasi 2 ans jour pour jour avant la date du Nandrin Festival.

<http://www.triggerfinger.net>

<https://www.facebook.com/triggerfingerpage/>

Le cover belge de The Cure, **CURIOSITY**, clôturera cette 25^e édition du Festival et rendra hommage aux 40 ans de ce groupe mythique sur **la scène Church dès 22h50**.

CURIOSITY, c'est avant tout cinq passionnés de The Cure qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour vous faire revivre les hits de la bande à Robert Smith et vous faire découvrir les plages moins connues du répertoire de ce groupe mythique.

Depuis 23 ans déjà, le groupe s'est produit sur de nombreuses scènes en Belgique, en Allemagne, en Pologne ou encore en France. Mais le groupe réussit aussi à conférer aux compositions une véritable personnalité qui transpire dans leur jeu sur scène et qui plaît aux fans les plus exigeants !

A chaque concert, le groupe donne se donne à fond pour vous plonger dans l'univers et dans LE SON THE CURE... « Fermez les yeux, vous n'en croirez pas vos oreilles ! »

<https://www.facebook.com/curiosityplaysthecure/>